

1 Global Journal of Human Social Science

2 Ana Gutu¹

3 ¹ Free International University of Moldova

4 Received: 10 December 2013 Accepted: 5 January 2014 Published: 15 January 2014

5

6 **Abstract**

7 Le présent article met exergue les isotopiesphilosophèmes qui constituent la sphère idéique des
8 préoccupations des philosophes/intellectuels. L'auteur examine l'antinomie philosophe
9 engagé-philosophe libre penseur comme axe structurel de la construction des mentalités
10 sociales. L'idée motrice de l'article est la primordialité du patrimoine de valeurs spirituelles
11 sur la matérialité et la fugacité des choses triviales. L'auteur complaint la pauvreté d'esprit
12 des pays où il n'y a quasiment pas eu de tradition philosophiques et, de surcroit, le régime
13 soviétique a balayé toute conscience identitaire.

14

15 **Index terms—**

16 **1 Introduction**

17 a liberté -combien de définitions n'en citons-nous ? -reste dans la perception de tous comme un grand mot,
18 même si la notion est tout à fait aporétique et opaque au moment où nous essayons de la définir, que soit de
19 manière succincte ou exhaustive. Un mot grand, emblématique, symbolique, mobilisateur, martyrisant, béatifiant,
20 extravagant, vengeant, victorieux, conquérant, dévastateur, manipulateur, moralisateur, salutaire, génial? La
21 série d'épithètes et d'isotopies ne s'arrête pas là. Chaque définition est l'expression concentrée de l'expérience
22 humaine, cristallisées dans des chroniques, oeuvres littéraires appartenant à un patrimoine universel inestimable.

23 La liberté ne peut pas être expliquée par le prisme du métaphysique, pétrifié sur un segment de temps, la liberté
24 peut et doit être expliquée par le prisme de l'infini, étendu en trois dimensions: espace, temps, volume; en d'autres
25 termes -territoire, histoire, homme. Car, on fera la distinction entre la liberté redonnée au gladiateur dans la Rome
26 Antique, la liberté de la pensée face à l'inquisition médiévale, la liberté conquise par les révolutionnaires français
27 en 1789 d'un côté, et la libre circulation des personnes, capitaux et marchandises dans l'Union Européenne.

28 « La notion de liberté a connu une évolution dans le temps. L'histoire des civilisations nous enseigne que la
29 liberté spirituelle est beaucoup plus précieuse que la liberté matérielle. Un peuple est d'autant plus libre s'il est
30 cultivé et lettré. La liberté spirituelle délivre l'économie d'un État. Cette réalité est décrite de manière détaillée
31 par Voltaire dans ses « Lettres philosophiques », publiées lors de son exil en Grande-Bretagne.

32 La philosophie et les sciences anglaises sont à l'avant-garde du mouvement intellectuel. L'Anglais s'affirme
33 un type d'homme nouveau: libre en ses Pensées comme en ses actions, ne craignant rien en ce monde ni dans
34 l'autre » -« Filosofia ?i ?tiin?ele engleze?ti sunt în avangarda mi?c?rii intelectuale. Englezul se afirm? drept un
35 tip de om nou: liber atât în gândurile sale, cât ?i în ac?uni, neavând fric? de nimic nici pe lumea aceasta, nici
36 în cealalt? » ??Voltaire, 2010, p.12).

37 Voltaire s'émerveille de la Bourse de Londres, dont on dit que c'est une place plus respectable que certaines
38 cours royales. On peut y rencontrer des députés de toutes nationalités et confessions religieuses, qui se réunissent
39 au nom du bien et de l'unité des hommes. La liberté dans un pays où il existe trente confessions religieuses
40 génère la tolérance. Voilà une isotope importante de la liberté. Sans tolérance il n'y a pas de liberté -c'est la
41 conclusion à laquelle aboutit Voltaire dans son « Traité sur la tolérance », écrit et publié suite à l'affaire Calas
42 de 1762 en France, conclusion absolument moderne, en consonance parfaite avec les valeurs générales humaines,
43 institutionnalisées par de nombreuses résolutions et recommandations des organismes européens. Il est grand
44 temps de reconnaître que Voltaire a jeté un regard visionnaire sur la réussite du parcours britannique vers la
45 liberté institutionnalisée beaucoup plus tôt, glorifiant ainsi une autre vertu des Anglais telle que le courage. Bien

1 INTRODUCTION

46 sûr, d'autres peuples en ont fait preuve, mais ils n'ont pas pu obtenir la liberté convoitée (nous pensons aux
47 Roumains de Bessarabie, dont on ne peut pas dire qu'ils sont libres autant spirituellement que matériellement):
48 « Il en a coûté sans doute pour établir la liberté en Angleterre; c'est dans des mers de sang qu'on a noyé
49 l'idole du pouvoir despote; mais les Anglais ne croient point avoir acheté trop cher de bonnes lois. Les autres
50 nations n'ont pas eu moins de troubles, n'ont pas versé moins de sang qu'eux; mais ce sang qu'elles ont répandu
51 pour la cause de leur liberté n'a fait que cimenter leur servitude». ??Voltaire, 2010, p.56).

52 Le désir de ne pas être contraint dans la pensée, dans l'action et les doléances tiennent de notre essence
53 humaine. La liberté comme notion est inconcevable en dehors de l'Homme. L'Homme est le générateur de la
54 liberté, son concepteur et la pensée nous amène au péché originel. Plus encore, la Femme a osé désobéir à Dieu,
55 ayant goûté au fruit interdit. Même si c'est le Serpent qui à induit la Femme en tentation, nous avons l'appui
56 du texte sacré pour affirmer que la Femme est à l'origine de la liberté, si primitive qu'elle soit -renfermée dans
57 la membrane olfactive-gustative du fruit interdit. Les préoccupations telluriques du Créateur centré sur son
58 Oeuvre ont stigmatisé y inclus la malédiction d'Adam et Eve, qui ont été condamnés à une existence pleine de
59 privations matérielles, maissurtout -finie dans l'espace et dans le temps. Ayant été privés d'immortalité, Adam
60 et Eve, et à travers eux, l'humanité tout entière, a concentré tous ses espoirs sur ce qui apparemment semble
61 pouvoir offrir le bonheurla Liberté. Le volume sémantique du mot Liberté ne peut aucunement être réduit à la
62 définition proposée par le Trésor de la Langue Française : État de celui, de ce qui n'est pas soumis à une ou des
63 contrainte(s) externe(s) ; à propos de l'homme (de ce qui le concerne) en tant qu'individu particulier ou en tant
64 que membre d'une société politique. Condition de celui, de ce qui n'est pas soumis à la puissance contraignante
65 d'autrui? (TLF, <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=3108411240;r=1;nat=;sol=0>). S'il
66 faut étendre cette définition, il est nécessaire de faire une précision très importante qui peut prendre la forme
67 d'une signification générique: valeur (état, nécessité) existentielle consciente de l'Homme en vertu de laquelle
68 celui-ci pense et agit à son gré, ou, selon la définition de Rousseau, il s'agirait d'une liberté naturelle:

69 La liberté naturelle c'est le droit illimité à tout ce que l'homme peut atteindre. ??Rousseau, ??61).

70 Cette définition donne une signification générique d'une pureté native, qui ne prend pas en considération les
71 contraintes d'une société organisée politiquement. Lesdites contraintes viennent avec l'institutionnalisation de
72 l'État et du droit. L'instrument unique qui permet l'élaboration d'un système de normes et de lois est par
73 excellence la langue. Ceux qui se sont adonnés à la mise en forme linguistique des lois de la nature et de l'homme
74 sont les Philosophes de l'Antiquité. Aristote et Platon ont inauguré la vie des doctrines et des polémiques
75 philosophiques. Les vérités écrites par eux ont été reprises, perfectionnées, détaillées par les intellectuels de la
76 modernité.

77 Les intellectuels, les tribuns, les érudits, les philosophes constituent les élites des société organisées institu-
78 tionnellement.Ils comprennent le mieux l'essence des choses, transmettent la lumière de la sagesse, prédisent la
79 marche des événements grâce à un esprit visionnaire. En termes contemporains il s'agirait des intellectuels.Les
80 intellectuels sont les dépositaires par excellence de la liberté de pensée.Rien n'est plus libre que la pensée, la
81 raison. Rien ne vous rend plus libre que la vérité, découverte et disséminée sans contraintes ou persécutions.
82 La vérité suprême c'est Dieu, et la vérité sur l'existentialité humaine est à la portée du philosophe-intellectuel,
83 du savant, capable de voir au-delà des apparences impénétrables et de discerner les antinomies conflictuelles,
84 porteuses de mort et destruction des antinomies dialectiques, créatrices de progrès et de développement.

85 Un Philosophe dans le sens originel du mot est l'homme qui de manière désintéressée cherche la vérité, étant
86 guidé uniquement par sa vocation. En fait, si l'on doit croire les propos de Hegel, les vrais philosophes n'existent
87 plus, il existe plutôt des systèmes de pensée. Les philosophes de l'Antiquité ont largement contribué à la promotion
88 des sciences et des arts afin de perpétuer l'esprit créateur, de fortifier ainsi la Cité, de pérenniser la civilisation,
89 faisant de la place à l'édification des sociétés futures.Parfois l'histoire nous offre des exemples d'intolérance de
90 la Cité vis-à-vis de la liberté de la pensée philosophique, l'exemple le plus illustre étant celui de Socrate, le
91 philosophe-martyr de la Grèce antique. Socrate n'a pas écrit sa doctrine, il l'a vécue.

92 « Socrate, qui approcha le plus près de la connaissance du Créateur, en porta la peine et mourut martyr de
93 la Divinité[?] on lui imputait d'inspirer aux jeunes gens des maximes contre la religion et le gouvernement [?]
94 il eut d'abord deux cent vingt voix pour lui. Le tribunal des Cinq-cents possédait deux cent vingt philosophes:
95 c'est beaucoup, je doute qu'on les trouve ailleurs.». ??Voltaire, 2009, p.62).

96 De toute façon, les 220 voix des philosophes qui ont voté contre la peine de mort pour Socrate n'ont pas suffi
97 à son salut. Des noms notoires de l'histoire de la pensée scientifique philosophique qui ont payé de leur vie la
98 liberté de pensée nous reviennent dans la mémoire : l'éditeur érudit et le traducteur français du XVI siècle Étienne
99 Dolet, le traducteur de la Bible de l'hébreu, du grec et du latin vers le français l'olivétain Secondo Lancelotti, le
100 traducteur de la Bible de l'hébreu, du grec et du latin vers l'anglais Tyndale, le philosophe réformateur Jan Huss
101 -eux ainsi que beaucoup d'autres sont morts par empoisonnement ou ont été condamnés à mort ayant été brûlés
102 publiquement. La liste pourrait être complétée. Ils ont été annihilés physiquement, mais la vérité ne peut pas
103 être brûlée sur le bûcher, ni empoisonnée.

104 Les Cités tout au long de l'histoire ont su « se procurer » des philosophes afin de justifier les guerres, les croisades
105 ou les constructions. Préoccupés à la source par l'interprétation de la Bible et à prôner la divinité au sein du
106 peuple, les philosophes de vocation cèdent la place aux philosophes rémunérés. « Les philosophes rémunérés »
107 des Cités, suivant les termes de Hegel, sont les précurseurs des intellectuels modernes, engagés politiquement. Les
108 sages de la Cour, les conseillers, les représentants des « Lumières » qui entouraient les Césars, les monarques, les

109 princes, les tsars ou les dictateurs ont exercé une influence déterminante sur la marche de l'histoire, en domptant
110 souvent la fureur des tyrans, en éteignant le bûcher des guerres, mais aussi en contribuant à l'épanouissement ou
111 la chute des empires. L'humanité a parcouru un long chemin pour aboutir à l'affirmation de la liberté en tant
112 que valeur existentielle suprême et de la vérité en tant que victoire de la raison sur l'obscurantisme. Est-ce que
113 l'engagement du philosophe pour de l'argent aux services de la Cité est une corruption intellectuelle? Le monde
114 idéique du philosophe tissu de vérités pensées, de vérités absolues, dégrade le moment où lui, le philosophe, dévie
115 de ces vérités, en livrant aux services de la Cité ou de la Politique des pseudo-vérités, dites ou écrites sur la
116 trivialité de l'écriture corrompue.

117 Graphe 1 : Le cercle de valeurs du philosophe intellectuel.

118 La Politique a envahi les sociétés antiques et modernes, devenant un phénomène supranational, issu des
119 doctrines et idées philosophiques, mises au service des hommes du pouvoir. Dans ce sens, le philosopheintellectuel
120 a deux options : attendre de manière contemplative la succession naturelle ou aléatoire des événements dans la
121 société, en restant dans son espace idéique isolé de la matérialité sociale, ou influencer directement la succession
122 événementielle dans la société en s'impliquant activement dans la sphère politique.

123 Depuis « Le Prince » de Machiavel jusqu'aux mémoires des ex-chefs d'État, traités de politologie, d'ores et
124 déjà le philosophe-intellectuel n'est plus appelé à discerner entre le bien et le mal, à conseiller les hommes du
125 pouvoir, mais à s'impliquer dans les affaires de l'État. L'implication et l'engagement ferme semblent être deux
126 concepts différents. L'implication de l'intellectuel dans les affaires de l'État vient de son désir incontournable de
127 changer le monde, de le perfectionner, de le rendre plus beau, plus juste, plus correct. Faire changer le monde afin
128 de le perfectionner est un désidératif noble qui découle de l'existence même du philosophe, de sa raison d'être.
129 L'engagement politique du philosophe suppose parfois la corruption intellectuelle et n'exclut pas la trahison
130 par lui de ses propres convictions, principes et vérités, au nom de la promotion d'une pseudo-vérité ou d'un
131 mensonge par transfert d'autorité vers la sphère politique. Il existe des voix qui soutiennent que l'implication
132 des philosophes dans la politique est inutile:

133 «Les intellectuels n'ont rien à chercher sur la même scène que les politiciens. Ce n'est pas leur affaire de se
134 mêler du vacarme du siècle, de se dissiper sur la place publique, s'abandonner à une problématique contingente.
135 Laisser de côté la vie contemplative, remplacer les grandes questions de l'esprit par des anxiétés triviales et
136 conjoncturelles signifie trahir la condition d'intellectuel, scarifier le talent qui t'a été donné. » (Plesu, 2007,
137 p.70).

138 Mais les préceptes « laïques » ne se font pas entendre chez les philosophes. Comme à l'époque de l'Antiquité,
139 les philosophes veulent participer aux affaires de l'État, étant inspirés par le conflit biblique irréconciliable: le
140 combat entre le Bien et le Mal. Le motif du crime fratricide Cain -Abel constitue la pierre philosophale de toutes
141 les doctrines. Les philosophes sont toujours là, au devoir, la plume ou le discours prêt à convaincre, à agir, à
142 déterminer et à remporter la victoire.

143 Comme on le sait, l'arme parfaite des philosophes pour affirmer la vérité et faire l'éloge de la liberté de la
144 pensée a depuis toujours été et continue d'être le mot. La Langue est une révélation quand elle se trouve au
145 service du philosophe-intellectuel libre, mais devient une malédiction dans le cas du philosophe-intellectuel engagé
146 politiquement. Gabriel Liiceanu va encore plus loin en affirmant que la langue est:

147 « Un instrument divin qui se pervertit rien qu'en devenant utilité humaine? l'Homme est libre, mais aussi
148 déchu, il peut également bien utiliser la langue soit dans le sens de la vérité, soit dans le sens du mensonge. »
149 ??Liiceanu, 2006, p.12).

150 Graphe 2 : Les isotopies du discours philosophique.

151 La langue est un pouvoir, la langue et le pouvoir sont inséparables, j'ai essayé de le démontrer dans certains
152 de mes articles (Gutu, 2010, p.17-32). La langue de bois des régimes totalitaires communistes a servi d'apanage
153 indispensable à la construction d'une société basée sur le mensonge et la haine. Le mensonge et la haine, conçus
154 et organisés intellectuellement, en commençant par la fin du XIX siècle, institutionnalisés au début du XX-e
155 siècle pour manipuler les peuples et les nations, se sont avérés les piliers de la doctrine communiste. Dans un
156 régime totalitaire communiste:

157 « ?le mensonge devient la colonne vertébrale du Mal, car il est utilisé non pas contre un ennemi externe, qui
158 menace l'existence de ta propre collectivité, mais contre cette même collectivité. » ??Liiceanu, 2006, p.61).

159 Le mensonge prôné au sein du peuple, élevé au rang de vérité, diffusé avec insistance durant des années laisse
160 des séquelles inguérissables pour des années dans la mentalité collective, en la privant de mémoire historique et
161 d'essence identitaire. C'est justement cela qui nous arrive, à nous les Roumains de Bessarabie, suite à la dictature
162 communiste durant plus de cinquante ans.

163 « Jamais on ne corrompt un peuple, mais souvent on le trompe, et c'est alors seulement qu'il paraît vouloir
164 ce qui est mal.». ??Rousseau, 2010, p.68) Liiceanu propose aussi une classification des intellectuels des régimes
165 totalitaires-communistes : les intellectuels qui ont cru le mensonge de l'idéologie communiste, mais qui ont
166 reconnu leur erreur (les réveillés), les intellectuels qui ont cru le mensonge communiste jusqu'à leur dernière
167 heure, même au moment où ils ont été fusillés par leurs collègues de parti (les hypnotisés), la troisième catégorie
168 -ce sont les intellectuels qui ont su dès le début que l'idéologie communiste était un mensonge, mais qui ont
169 continué de la propager, ils mentaient consciemment, c'est avec eux qu'on a construit le communisme à l'échelle
170 planétaire. ??Liiceanu, 2006, pp.64-66).

171 Les régimes totalitaires-communistes, ayant comme idéologues Marx et Lénine, qui ont été euxmêmes transis

1 INTRODUCTION

172 de haine contre le genre humain (Marx pour le fait qu'il n'a jamais réussi à obtenir aucune chaire dans les
173 universités allemandes, Lénine pour le fait qu'il avait été renvoyé de l'université et n'a jamais terminé ses
174 études), ont institutionnalisé la haine de classe, en la redirigeant contre les intellectuels, même si c'étaient ces
175 derniers qui avaient été les concepteurs de la révolution russe. Il n'y a jamais eu dans l'histoire des sociétés
176 une machine plus bestiale de destruction des intellectuels que la machine du communisme. Les intellectuels ont
177 été annihilés physiquement par extermination ou travaux dans les goulags, ou ont été réduits au silence par un
178 asservissement moral-spirituel. Résultat -toute une littérature héritée, engagée idéologiquement (Gutu, 2009),
179 dépourvue d'essence et créativité.

180 « Du moment où la haine est dotée d'idéologie, elle devient organisée intellectuellement. ? En organisant
181 intellectuellement la haine, l'idéologie déforme fatallement la vérité et cultive systématiquement la haine. L'esprit
182 plongé dans l'obscurité de la haine ne peut pas avoir accès à la vérité, mais seulement au mensonge, au faux. »
183 ??Liiceanu, 2007, pp. 66-67).

184 Graphe 3 : La typologie des philosophes intellectuels dans la société moderne.

185 Dans les époques des grandes monarchies les victimes des disgrâces du peuple étaient toujours les rois, les
186 reines. Le déferlement des révolutions européennes, inauguré par la révolution française, a fait tomber les têtes
187 du haut des pyramides monarchiques, une réplique de cette tradition ayant été la fin des Ceausescu en Roumanie
188 en décembre 1989. Or, la fragilité dont ont fait preuve les intellectuels engagés idéologiquement à l'époque
189 totalitaire communiste a généré une sorte d'intolérance à l'égard des intellectuels, des philosophes, des poètes.
190 On incrimine les intellectuels pour leur manque de caractère, de conséquence, de pouvoir et de volonté, comme le
191 mentionne Andrei Plesu: « Une grande partie de la population autochtone est plutôt ennuyée par les intellectuels.
192 Ils sont en général des quidams qu'on ne comprend pas, et qui ne te comprennent pas, des personnages sur lesquels
193 on ne peut pas compter, des inutiles qui devraient s'occuper de leurs affaires s'ils peuvent toutefois servir à quelque
194 chose. » (Plesu, 2007, p.67) Ces attitudes persistent, les échecs et les ratés étant attribués aux intellectuels, leur
195 contribution étant négligée et sous-appréciée surtout lors des moments de crise dans l'histoire. Dans le cas présent
196 nous faisons référence aux événements de 1989 qui ont eu lieu en République de Moldavie, quand une véritable
197 révolution des poètes a eu lieu, ces derniers ayant été à la source du mouvement de renaissance nationale. Il est
198 vrai que la révolution a été volée par les ex-nomenklaturistes KGB-istes, qui sont venus au pouvoir pour s'enrichir
199 et non pas pour rompre définitivement avec le passé communiste. Les intellectuels ont servi leur patrie en 1989
200 en République de Moldavie, mais ce n'était pas de leur compétence de remettre le jeune État sur les rails de la
201 technocratie. Les intellectuels ont accompli une mission très importante : ils ont apporté la liberté de la pensée,
202 ils ont initié la réforme dans l'éducation et la culture, fait qui a donné des fruits l'apparition des générations
203 jeunes, qui, à leur tour, ont contribué à la chute du régime néo-communiste en avril 2009 en déclenchant la
204 Révolution Twitter.

205 La démocratisation des sociétés posttotalitaires a placé au premier plan l'activisme et l'engagement politique
206 des intellectuels. La République de Moldavie est une démocratie émergente, certains phénomènes socio-politiques
207 sont absolument nouveaux pour notre société. Les habitudes comportementales des intellectuels de la République
208 de Moldavie sont souvent alourdies par la mémoire des engagements idéologiques du passé. La vénération basée
209 exclusivement sur le facteur matériel, « sélectionne » parmi les intellectuels les plus adaptables et pragmatiques, le
210 plus souvent le phénomène étant répandu dans les milieux journalistiques, plus rarement parmi les poètes, savants,
211 ces derniers étant des moralistes-philosophes du style traditionnel défini par Hegel. Sans eux -les philosophes-
212 moralistes -qui resteront à jamais en dehors du politique, qui veillent à l'intégrité spirituelle de la nation, aucun
213 État n'a d'avenir: « Sans la prestation des moralistes l'humanité se déboussole. Un monde dans lequel personne
214 ne prend le parti du spirituel, dans lequel personne ne défend les valeurs de bonhomie, justesse et ne les oppose
215 pas "aux passions laïques", c'est un monde qui glisse vers le matériel le plus pur et finit dans la bestialité. »
216 ??Liiceanu, 2007, p.102).

217 Les intellectuels vénaux qui ont toujours été engagés politiquement, indifféremment de la couleur du pouvoir,
218 sont définis par Gabriel Liiceanu comme des « flagorneurs ». Ceux-ci se complaisent à se nommer intellectuels, ont
219 des prétendues ambitions politiques, s'adjugent des performances intellectuelles dont ils ne sont pas les auteurs,
220 s'auto-pilotent dans les milieux publics, en réussissant aisément à se procurer la faveur du pouvoir en recourant
221 à des prévarications financières et à la corruption. De véritables caméléons, lesdits quidams se portent très bien,
222 reniant sans difficulté les principes pour lesquels ils plaident hier au profit des principes, même contraires, qui
223 conviennent au pouvoir aujourd'hui. « Le mot "flagorneur" est attribué à l'individu qui, après avoir déçu ses
224 prochains par sa prestation dans le communisme, au lieu de se retirer de la scène sociale avec un air d'excuse,
225 persiste, métamorphosé, Global Journal of Human Social Science pour décevoir ses prochains une seconde fois. Il
226 s'agit, donc, du flagorneur auto-potentialisé historiquement. Il se trouve en ce moment, après avoir salutairement
227 atteint l'autre rive, dans les plus importantes institutions de l'État et dans les points cardinaux de la société
228 roumaine. » ?? Liiceanu, 2007, p.150).

229 L'intégrité des principes est la condition sine qua non pour celui qui veut se nommer intellectuel. Cette
230 intégrité, dans son expression pure, peut être sauvegardée en dehors du politique. La lucidité et l'équidistance,
231 tant nécessaires pour générer des jugements de valeur, restent intactes dans le cas des raisonnements formulés
232 avec détachement, le philosophe se guidant uniquement sur sa propre expérience, sagesse et intuition visionnaire.
233 L'élán de l'intellectuel pour intervenir dans le changement du monde, le rendre meilleur par son implication dans
234 la politique, est freiné par la trivialité ludique et spéculatrice des intrigues et arrangements d'ordre conjoncturel.

235 La décision de persévéérer dépend du type de tempérament, même si les intellectuels le plus souvent sont des
236 mélancoliques. La réalité nous confirme que les intellectuels ne renoncent jamais à leur mission de faire changer
237 le monde et acceptent leur rôle de conseillers publics ou « de l'ombre » de ceux qui se trouvent au pouvoir.

238 « Entre l'intellectuel qui participe directement au jeu politique et celui qui l'ignore, le dernier temps on voit
239 de plus en plus souvent l'intellectuel qui influence la marche des événements, restant en dehors de son vacarme
240 » (Plesu, 2007, p.72).

241 L'exemple de l'Académie Française en est une preuve éloquente. Les prises d'attitude vis-à-vis des événements
242 ou phénomènes importants de la société française sont prophétiques et font partie du patrimoine inaliénable
243 de la France. André Malraux a été et reste encore l'intellectuel numéro un de la France: écrivain, orateur,
244 ministre dans différentes positions gouvernementales, il s'est engagé politiquement en faveur de la culture. Un
245 grand pays a donné à l'humanité de grands intellectuels. Ce qu'écrivait jadis Voltaire à propos de la liberté
246 conquise par les Anglais est parfaitement valable pour les Français. Voltaire a vanté l'expérience des Anglais
247 par ressentiment à l'égard de la monarchie française qui l'avait exilé. Nous, nous sommes suffisamment réalistes
248 pour apprécier le sacrifice de la France et son apport substantiel à la marche victorieuse de la Liberté au XIX-e
249 siècle : Chateaubriand, Benjamin Constant, Balzac, Georges Sand, Gustave Flaubert, Charles Baudelaire, Pierre
250 Larousse, Victor Hugo -voilà quelques noms de résonance des philosophes-intellectuels français qui ont oeuvré à
251 la gloire de l'État français.

252 L'espace roumain a donné à l'universalité des noms notoires d'intellectuels qui ont délivré les esprits, le plus
253 renommé étant Mihai Eminescu, le symbole de la liberté du génie créateur, poète, tribun, publiciste.

254 Mircea Eliade, Constantin Noica, Titu Maiorescu, Emil Cioran, Bogdan Petriceicu-Ha?deu, nés en Bessara-
255 bievoici seulement quelques noms d'intellectuels roumains qui réellement ont contribué au changement du monde
256 dans les temps dans lesquels ils ont vécu et activé. Sans doute, les historiographes de l'avenir vont répertorier
257 les noms de philosophes roumains contemporains qui veillent de l'extérieur ou de l'intérieur du politique au
258 développement correct de la société. Les philosophes constituent la richesse la plus grande d'un pays, ils prônent
259 les valeurs idéalistes suprêmes: la liberté de la pensée et la vérité. Les philosophesintellectuels d'un pays jettent
260 les fondements de la raison d'être -du sens existentiel de celui-ci -, en lui assurant les prémisses nécessaires à sa
261 modernisation. Un État sans philosophie et sans philosophes reste une entité géo-politique en dérive, incapable
262 de déterminer le présent et l'avenir.

263 Dites-moi qui sont vos philosophes et je vous dirai quel est votre pays. ¹ ²

¹La Liberte, Les Philosophes Et La Politique

²© 2014 Global Journals Inc. (US)

1 INTRODUCTION

-
- 264 [Winock et al. ()] , Niceh Winock , Vocile , Cartier Chi?in?u . 2003. 843.
- 265 [Liiceanu et al. ()] , Gabriel Liiceanu , Despre Minciun? , Bucure?ti . *Humanitas* 2006. 95.
- 266 [Liiceanu et al. ()] , Gabriel Liiceanu , Despre Ur? , Bucure?ti . *Humanitas* 2007. 165.
- 267 [Ple?u et al. ()] , Andrei Ple?u , Obscenitatea Public? , Bucure?ti . *Humanitas* 2007. 223.
- 268 [Patapievici et al. ()] , Patapievici , Horia-Roman , Discern?mântul , Bucure?ti . *Humanitas* 2009. 230.
- 269 [Rousseau ()] , Jean-Jacques Rousseau . *Du contrat social*. Flammarion 2010.
- 270 [Trésor De La Langue Française ()] , Trésor De La Langue Française . <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11> ss=3108411240. 2011. (r=1;nat=;sol=0 19.04.)
- 271 [Gu?u and La ()] Ana Gu?u , La . *La Francopolyphonie: langue, littérature, culture et pouvoir*. Chi?in?u, ULIM, 2010. p. .
- 272 [Gu?u ()] Ana Gu?u . *Discurs critic ?i literatur? în epocile totalitare*, Les clichés du totalitarisme: des langues et des identités en République de Moldova (Gala?i, România) iunie 2009. p. . Universitatea Dun?rea de Jos
- 273 [Larousse Dictionnaire de la philosophie ()] Larousse Dictionnaire de la philosophie, 1995. Paris, Larousse. 302.
- 274 [Voltaire ()] *Traité sur la tolérance*, Voltaire . 2009. Paris, Flammarion. 193.